

[Text]

tinuation of the VIP program to the widow would satisfy them, in part, and would show that the DVA phrase "They served, We care" is taken seriously by our government.

I am not sure whether that is a DVA phrase.

The Chairman: That is the title of the report of the Senate Subcommittee on Veterans Affairs of 1981.

Mr. Smith: Thank you, Mr. Chairman. I will change that in future.

Third, we submit that the European theatre prisoners of war compensation be realigned and the percentages increased. The minimum of three months should be eliminated since the Hong Kong veterans, who were already on a 50 per cent pension, were granted a further 50 per cent compensation, with facilities to reach a 150 per cent total, and this should be a guideline to realign our compensation on a proportionate basis. Therefore, be it resolved that the compensation rates be realigned and that the minimum of three months be deleted.

It must be remembered that our allied powers would have dearly loved to have captured the leader of the German High Command for atrocities committed and to have seen him brought to trial and hanged, whereas the leader of the Japanese powers was not even brought to trial, and is living comfortably to this day. Of course, he has since died.

We would also at this time like to go on record as supporting the claim of British POWs who are now Canadian citizens and residing in Canada for POW compensation, inasmuch as Newfoundland POWs who served with the British Forces are entitled to this compensation.

We very strongly support the Merchant Navy, because without them the war would have been lost in the early period of the war. That is the extent of our brief.

The Chairman: Thank you, Mr. Smith. Would anyone else like to add to Mr. Smith's presentation?

Mr. Robert Large, CD, National Past President, National Prisoners of War Association of Canada: Inasmuch as the wives are concerned, they have looked after us ever since we were released. There was no doubt that they went through hell. They had to be angels to live with an ex-prisoner of war and his many moods.

Now we are fighting for them, to make their life easy from here on in instead of suffering.

The Chairman: Your top priority in that area is the extension of the VIP program?

Mr. Large: That is correct.

The Chairman: Mr. Luce?

Mr. Oswald Luce, First Vice-President, National Prisoners of War Association of Canada: I concur fully with what Mr. Smith and Mr. Large have said.

[Traduction]

leurs maigres ressources. Nombre de ces conjointes ont reçu peu de prestations, voire aucunes. Si l'on prenait des mesures pour que les veuves puissent bénéficier du Programme pour l'autonomie des anciens combattants, ces dernières pourraient alors considérer que le gouvernement prend au sérieux l'expression: «Anciens combattants, nous nous souvenons».

Je crois qu'il s'agit d'un slogan du ministère des Affaires des anciens combattants.

Le président: Il s'agit du titre d'un rapport du sous-comité sénatorial des affaires des anciens combattants de 1981.

M. Smith: Merci, monsieur le président. Je note.

Nous prétendons également que l'indemnisation versée aux prisonniers de guerre du territoire européen doit être rectifiée, et son pourcentage accru. Le minimum de trois mois devrait être éliminé parce qu'on a accordé 50 p. 100 additionnels aux anciens prisonniers de Hong Kong qui recevaient déjà une demi-pension, avec la possibilité d'atteindre 150 p. 100 en tout; notre indemnité devrait donc être rectifiée en conséquence. Il est donc résolu que les taux d'indemnisation soient rectifiés et que le minimum de trois mois soit annulé.

Il faut se rappeler que les forces alliées auraient bien aimé capturer le chef du haut commandement allemand pour le citer en procès pour les atrocités qu'il avait commises et le pendre, alors que le chef du commandement japonais n'a même pas été cité en procès et a fait la belle vie. Bien sûr, il est maintenant décédé.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer officiellement notre appui aux anciens prisonniers de guerre britanniques devenus citoyens canadiens et demeurant au Canada, qui revendiquent l'indemnisation de prisonnier de guerre, au même titre que les Terre-Neuviens qui ont servi dans les forces britanniques et ont été faits prisonniers.

Nous appuyons très fortement les anciens de la marine marchande parce que, sans eux, nous aurions perdu la guerre dès le début. Voilà de quoi il est question dans notre mémoire.

Le président: Merci, monsieur Smith. Un autre témoin veut-il ajouter quelque chose?

M. Robert Large, CD, ancien président national, Association nationale des prisonniers de guerre du Canada: Pour ce qui est de nos épouses, elles s'occupent de nous depuis que nous avons été libérés. On ne saurait douter qu'elles ont fait une vie d'enfer. Il fallait qu'elles soient des anges pour survivre à toutes les humeurs d'un ancien prisonnier de guerre.

Maintenant, nous luttons pour elles, pour que leur vie soit plus facile au lieu de se poursuivre dans la souffrance.

Le président: Ce qui vous importe le plus à cet égard est qu'on étende la portée du Programme pour l'autonomie des anciens combattants?

M. Large: En effet.

Le président: Monsieur Luce?

M. Oswald Luce, premier vice-président, Association nationale des prisonniers de guerre du Canada: J'appuie totalement ce qu'ont dit MM. Smith et Large.